

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Lundi 26 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Lundi 26 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(France\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-09-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3601, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer 26 sept. 1853

Je coucherai chez M. Hébert et n'en reviendrai demain probablement qu'après l'heure de la poste. Deux lignes aujourd'hui pour que vous n'attendiez pas une

lettre qui n'arriverait pas. Mais je n'ai rien à vous dire. Je vois que la Bourse de Paris est bien inquiète. Si Lord Stratford joue en effet un double jeu, c'est assez pour entretenir les Turcs dans de fausses espérances, et alors tout est possible. Mon instinct est pourtant toujours qu'on s'arrangera. Vous ne lisez pas le Siècle. Il est ravi de l'espérance de voir recommencer la grande lutte révolutionnaire. Et cette fois la France et l'Angleterre du même bord. on y joindra les Etats-Unis qui ne demandent pas mieux que de se mêler des affaires de l'Europe pour que l'Europe ne se mêle pas de celles de l'amérique ; et on verra au Printemps prochain ! Avec la façon dont le Roi de Naples, le Pape et l'Autriche gouvernent l'Italie, il ne sera pas difficile d'y mettre le feu. Et tout cela pourquoi ?

Onze heures

Le sultan sera protégé en même temps que les nationaux et il signera. L'affaire sera finie jusqu'à ce qu'elle recommence. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 26 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4919>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 26 Sept. 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3601
Paris 26 Sept 1859

Je toucherais chez M. Hébert
et n'en reviendrais demain probablement
quelques l'heure de la poste. Deux lignes
aujourd'hui pour que vous n'attendiez
pas une lettre qui n'arriverait pas.
Mais je n'ai rien à vous dire. Je vois
que la Bourse de Paris est bien inquiète.
Si Lord Stratford joue en effet un
double jeu, c'est assez pour entretenir
les Turcs dans de fausses espérances, et
alors tout est possible. Mon instinct
me pousse toujours qu'on s'arrangera.

Vous ne lisez pas le Siècle. Il est rare
de l'espérance de voir recommencer la
grande lutte révolutionnaire. Si cela fait,

la France et l'Angleterre du même côté.
On y joindra les États-Unis qui ne deman-
dent pas mieux que de se mêler des
affaires de l'Europe pour que l'Europe
ne se mêle pas de celles de l'Amérique;
ce - on verra au printemps prochain!

Avec la façon dont le Roi de Naples,
le Pape et l'Autriche gouvernent l'Italie,
il ne sera pas difficile d'y mettre le feu!

Et tout cela, pourquoi?

ouïe humer.

Le Sultan sera protégé en même temps
que les nationaux - et il signera l'affaire
sans finie jusqu'à ce qu'elle recommence.
Adieu, adieu.